

**THÈSE PRÉSENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS  
POUR OBTENIR LE GRADE DE  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

**PAR  
Oana - Maria TOADER**

**ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ**  
*Discipline : Sciences Économiques*

**Recherches sur les coûts et les bénéfices de la nouvelle  
régulation bancaire**  
Applications au cas européen

Soutenue publiquement  
le 5 juillet 2016 à 9h30  
en Salle des Thèses – UFR DEG

**MEMBRES DU JURY :**

**Olivier DE BANDT, Directeur des Études au Secrétariat Général de l'ACPR**  
**Raphaëlle BELLANDO, Professeur, Université d'Orléans**  
**Gunther CAPELLE-BLANCARD, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**  
**Olena HAVRYLCHYK, Professeur, Université de Lille 1**  
**Jean-Paul POLLIN, Professeur, Université d'Orléans**  
**Sebastian SCHICH, Economiste principal à la Division des Affaires Financières de l'OECD**

L'arbitrage entre la stabilité et l'efficacité des systèmes bancaires a toujours été au cœur de la définition des dispositifs de régulation bancaire. Cette thèse analyse comment cet arbitrage a été conçu et dans quelle mesure il a permis de concilier les deux types d'objectifs, c'est-à-dire les coûts et les bénéfices de la nouvelle réglementation. Nous évaluons, dans une première partie, l'impact des exigences renforcées en fonds propres et en liquidité sur le coût du capital et sur l'activité bancaire. Les résultats empiriques montrent de manière générale que les coûts des normes imposées par Bâle III sont relativement faibles et ont un impact limité sur l'activité de crédit. Nous mettons en évidence un effet différencié selon les différentes catégories de banques, selon leur taille, importance systémique ou business model. Un autre constat tiré de cette étude concerne les anomalies dans la tarification du risque, générées par l'existence des garanties implicites. C'est pourquoi, la seconde partie est consacrée à leur analyse approfondie et aux mesures mises en place pour éliminer le fameux problème de *too big to fail*. Même si des mesures ambitieuses ont été adoptées par les autorités de régulation, les distorsions liées à l'activité des banques TBTF persistent. On en vient à s'interroger, dans le cadre de la dernière partie, sur l'amélioration de la stabilité des institutions. Les résultats montrent que la mise en place des bonnes incitations, notamment grâce à des standards prudentiels adéquats, pourrait s'avérer comme une solution efficace pour réduire les risques financiers (probabilité de défaut, sensibilité au risque systémique, perte en cas de scénario adverse). Ces différentes questions sont analysées pour les banques européennes. La démarche retenue est principalement empirique et les aspects microéconomiques ont été privilégiés.

Mots clés : solvabilité, liquidité, garanties implicites, résolution, risque financiers, stress test, coûts, bénéfices.